

# Infirmière : Hayette a choisi de traiter les urgences

Fraîchement diplômée, Hayette exerce depuis un peu plus de 6 mois aux urgences de nuit de l'hôpital Saint-Joseph de Marseille. Si, elle n'a pas choisi le plus simple pour commencer sa carrière, la jeune femme, s'est donné les moyens de réussir. Une année de préparation au concours et trois années d'études acharnées l'ont préparée à exercer son métier, qui en réalité est une vocation.

"J'ai toujours eu ce métier dans le sang. Ce qui compte avant tout pour moi, c'est soigner les gens." Sans arrêt en mouvement, physiquement alerte, de sa prise de poste à 19 heures jusqu'au petit matin, elle a à cœur de remplir sa mission. Toutefois, il ne faut pas se mentir, c'est dur psychologiquement aussi. Mais Hayette a les qualités mentales requises pour faire face aux impondérables qui caractérisent ce milieu. C'est ce qu'elle aime justement ! Pas de place pour la routine. Une nuit aux urgences, c'est l'imprévisible. Chaque soir est différent.

Au sein d'une équipe de quatre personnes gérées par une cadre de nuit, l'organisation est millimétrée. Lorsque Hayette décrit l'organisation du service en quatre pôles, on comprend que l'efficacité et la précision sont de rigueur. Chaque membre de l'équipe a un rôle clef (prédéfini) à jouer. Techniquement, il faut examiner, évaluer, déceler l'urgence et sa gravité, orienter et soigner les patients. Il n'y a pas de droit à l'erreur. C'est l'état de concentration maximale !

Humainement, le calme et la patience sont les maîtres-mots aux urgences, même lorsque la situation est grave. Et un sourire n'est jamais de trop.



Depuis 6 mois, Hayette a choisi d'exercer aux urgences de l'hôpital Saint-Joseph, à Marseille.

/PHOTO DR

Si pour Hayette, "le sourire soigne", il faut aussi être psychologiquement prêt à se confronter à la souffrance des gens, à la mort même. Prendre du recul par rapport à son métier est primordial pour elle.

En alternant petites et grandes semaines, avec ses horaires décalés, elle gère parfaitement sa vie familiale même si elle a l'impression de vivre à contresens. Tout est question d'organisation ! C'est certain, on ne fait pas ce métier pour le salaire seulement (en moyenne de 1600 € en début de carrière). Il existe des opportunités pour évoluer vers l'encadrement après 5 années d'exercice. Il existe aussi la possibilité d'opter pour la voie libérale.

Celui qui veut s'engager dans cette voie, doit garder en tête tout cela. Le métier a son lot de satisfactions et sa grande part d'imprévisible.

Ici, ce sont les urgences!

Farida FLISSI

## POUR FAIRE CE MÉTIER

- L'infirmier procède aux soins spécifiques nécessités par l'état de santé du malade. Le travail de nuit et pendant le week-end est une caractéristique du métier.
- L'infirmier doit être rigoureux. Une grande résistance physique et psychologique est indispensable.
- Les instituts de formation (IFSI) sont le passage obligé. Les IFSI préparent en 3 ans le DE. L'admission se fait sur concours.
- Le salaire d'un débutant est d'environ 1 700€ bruts par mois, hôpitaux publics ou cliniques privées (hors primes). En libéral, un infirmier peut gagner de 2 000€ à 2 500€.